

# Château du Coudray-Salbart

En approchant de la forteresse mythique, chère aux habitants des Deux Sèvres : les champs, les prés ont laissé place à une végétation luxuriante, d'où se détachent les sommets des six tours du château du Coudray-Salbart qui émergent des cimes. La nature y est reine avec les arbres qui occultent presque la Sèvre lors de sa traversée de la vallée. Nous entrons dans un univers mystérieux.

Nous rejoignons les responsables et les membres de l'UIA intéressés par le Moyen Âge : son Histoire : ses faits d'armes, le style roman de ses constructions, ses troubadours...



La grosse tour

Madame Marie-Françoise Baudemont, notre guide d'un jour, passionnée d'Histoire va faire revivre un passé révolu, auquel de nombreux Français restent attachés. Nous bénéficierons également des attentions de Nathalie Cointre, sophrologue.

Notre guide, très proche de l'historienne, Marie-Claire Baudry-Parthenay, spécialiste du Moyen Âge, que certains membres de l'UIA ont eu la chance d'écouter en conférence sur le sujet qui nous intéresse encore aujourd'hui (c'était il y a dix ans, déjà), nous rafraîchit la mémoire. «Le roi d'Angleterre, Jean sans terre, donna les fonds nécessaires au Seigneur de Parthenay afin qu'il construisît, en bordure de Sèvre et en amont de Niort, une place forte destinée à contrôler le Poitou dans la lutte entre Plantagenets et Capétiens pour la domination de cette province ».

En nous montrant une maquette du château, madame Baudemont nous rappelle que le Coudray-Salbart, fort de six tours n'a été utilisé qu'à des fins militaires. Le conflit entre les deux monarchies occidentales qui se termina par l'annexion du Poitou à la France (13<sup>ème</sup> siècle), précipita l'abandon de la forteresse.



Recueillement devant La maquette

Cette grande bâtisse que l'Histoire et les hasards des guerres ont relégué au rang de ruines, après une période militaire assez courte, aurait pu être restaurée au 19<sup>ème</sup> siècle, à la grande

époque où Prosper Mérimée inaugurerait, avec Viollet-Le-Duc, des chantiers de réhabilitations de bâtiments anciens, à travers la France. Coudray-Salbart échappa à cette rénovation.

Il avait simplement été oublié. Peut-être pour le plus grand bien des historiens contemporains qui purent ainsi dès le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle se pencher sur un ouvrage du Moyen-Âge, resté dans son jus, sans avoir été dénaturé par les interventions de Viollet-Le-Duc dont l'interprétation, très personnelle, des ruines fut grandement critiquée par la suite.

En 2002 le château fort fut acquis par l'agglomération niortaise pour l'euro symbolique, ce qui donna une nouvelle impulsion aux campagnes de restaurations, limitées par le manque d'argent.



Michel Redon, gérant du Coudray-Salbart  
et madame Baudemont

Après nous avoir montré tout ce qu'il fallait voir des bâtiments extérieurs, madame Baudemont nous entraîna à l'intérieur, à travers le dédale des gaines qui permettent de circuler dans l'enceinte, là où les archères des hommes d'armes guettaient l'ennemi. Dans certains recoins des murs on peut lire des inscriptions gravées dans la pierre (souvent des patronymes du terroir poitevin).

À deux reprises Nathalie Cointre, rassemble quelques personnes : une fois en extérieur, à l'ombre des arbres, une autre fois dans la pénombre d'une tour, pour nous initier au b.a.-ba de la sophrologie. Excellent remède pour un retour à la sérénité. L'expérience semble avoir intéressé une majorité des membres de l'UIA.

Claude STEFAN, 06/06/2025.